207 Agriculture variétés no 9

IMPORTANT POUR LES CULTIVATEURS.

LE SUPER-PHOSPHATE DE CHAUX DE COE.

Bibliothèque, Le Séminaire de Québec, 3, rue de l'Université, Québec 4, QUE.

UNE PREPARATION SUPERIEURE D'OS MOULUS.

BIBLIOTHÈQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

UN ENGRAIS DE PREMIERE QUALITE

POUR LES RECOLTES DES CHAMPS OU DES JARDINS,

PATENTÉE LE 3 DÉCEMBRE 1863.

Il fait mûrir les récoltes de dix à vingt jours plus tôt, et augmente considérablement le rendement.

Les terres épuisées par une longue culture deviennent productives par l'usage de ce Super-Phosphate. Il fournit au sol ces substances qui en sont distraite par l'exploitation. Le fait est que c'est L'ENGRAIS REPARATEUR, et où on l'utilise, la terre continue à s'améliorer tous les ans, et en demande une moindre quantité pour produire les mêmes résultats. Et les GRAINS, LEGUMES ou FRUITS produits sont de la meilleure qualité. Lorsqu'on en fait usage dans les paturages, le bétail cherche de préférence les lieux où il a été employé. Le lait des vaches qui se nourrissent de cette herbe est bien plus riche, et dans certains cas il donnera cinquante par cent plus de beurre.

Il donne au BLE un *brin plus ferme*, de sorte qu'il n'est pas sujet à coucher avant de mûrir ; produit une grosse tête et un grain plein ; le bló est rarement atteint du *rouille* ou *des insectes*. Cet engrais a aussi le même avantage pour le SEIGLE, L'ORGE ou L'AVOINE.

Il donne au BLE D'INDE et aux POIS une couleur vert foncée, une pousse vigoureuse, et les fait mûrir au moins dix jours plus tôt.

Il accélère la pousse des NAVETS, *éloigne la mouche*, et produit dans le rendement une augmentation remarquable. Il a le même effet sur les CAROTTES, BETTERAVES, ou tout autre tubercule.

Il empêche les vers de toucher aux OIGNONS, et a produit un rendement de pas moins de 800 minots par acre.

Quand au TABAC, le Phosphate lui donne une pousse vigoureuse, une feuille large et bien developpée, et le protége contre le ver.

Il améliore la qualité du Fruit de la VIGNE et des ARBRES FRUITIERS ; aussi bien que les FRAISES et autres FRUITS de jardins.

Ses effets sur les FLEURS et sur les PELOUSES, surpassent ceux de tout autre engrais.

LE PREM PRIX D'ENGRAIS ARTIFICIEL lui fut décerné à l'Exhibition Provinciale de Kingston en Septembre 1863, et à celle d'Hamilton en Septembre, 1864.

Le Propriétaire surveille personnellement sa manufacture, et il assure au public qu'il peut être certain que la qualité de son engrais sera maintenue.

PRIX $50 par tonneau, en barils d'environ 200 livres chaque.
Il est aussi mis en paquets d'une piastre chaque, en détail.

Les commerçants ou consommateurs qui désireraient d'autres informations sont priés de s'adresser par lettre à l'un ou l'autre des soussignés.

ANDREW COE, *Propriétaire, Montréal.* ou E. L. SNOW, *Agent Général, Montréal.*

TEMOIGNAGES CANADIENS.

COMME ENGRAIS POUR LE BLE.

(Lettre de M. Albert Knight, M. P. P., de Stanstead, C. E.)

Chambre d'Assemblée,

Québec, 8 février 1865.

Cher Monsieur,—Je me suis servi du Super-Phosphate de Chaux de Coe l'année dernière, pour expérimenter, sur ma terre dans Stanstead sur différents grains.

Je puis seulement vous parler du résultat obtenu sur le blé, et sur cette récolte le succès a été très complet.

Dans un champ qui avait été bien engraissé l'année précédente, et planté en Patates et en Navets, j'ai semé du blé du printemps (" *Scotch Fife* "), et j'ai appliqué du Phosphate à raison d'à peu près un baril par acre, et je l'ai hersé avec la semence. La récolte a poussé remarquablement bien; les brins étaient égaux, longs et forts, et restèrent droit jusqu'à la maturité du grain. Je ne pense pas qu'il y ait eu un champ de blé dans le comté pour bien des années passées présentant une aussi belle apparence que ce champ avant les récoltes. Il a été vu, je suppose, par plus de cent cultivateurs, qui ont avoué que c'était le plus beau champ de blé qu'ils avaient jamais vu. Le rendement a été de 70 minots et 39 lbs., pesant 60 livres au minot, d'un acre et sept huitième de terrein.

Un pareil terrein, traité de la même manière, le Phosphate excepté, n'a produit seulement 12 minots par acre.

Mon expérience m'a convaincu que le Super-Phosphate est *spécialement adapté* à la culture du blé, vu qu'il donne de la vigueur et de la fermeté au brin, et donne un grand produit en grain, en fournissant les éléments nécessaires à l'emplir et le faire murir dans l'épi.

J'en ferai un usage plus considérable le printemps prochain, et le bon succès que j'ai obtenu l'an dernier va en induire plusieurs autres à s'en servir aussi.

Je suis, très respectueusement,

A. KNIGHT.

M. E. L. Snow, Montréal.

COMME ENGRAIS POUR LES PATATES ET NAVETS.

(Lettre de M. Robert Skead, de la cité d'Ottawa.)

9 février, 1865.

Messieurs,—J'ai utilisé une partie des deux tonneaux du Super-Phosphate de Coe, que j'avais acheté de vous l'année dernière, dans des champs de Patates et Navets avec des résultats très satisfaisants. Le sol était d'un caractère léger sablonneux et usé par les récoltes de plusieurs années. Pour les Navets le Phosphate fut mis dans le sillon et couvert avec la graine. Les Navets furent semés très tard; on ne se servit d'aucun autre engrais; la saison fut défavora-

ble, et si ce n'eût été que le Phosphate je pense qu'ils auraient manqué complétement, mais la récolte a été *bien belle.* Les Patates furent aussi plantées dans des sillons avec du Phosphate sans autre engrais. Le rendement fut abondant, presque toutes les patates étant d'une belle grosseur et d'une excellente *qualité.*

De mon expérience je conclus que le Super-Phosphate est supérieur à aucun autre engrais dont je me suis jamais servi. J'ai remarqué que mes champs de Patates et de Navets contenaient bien moins de mauvaises herbes que de coutume, ce qui sauva de l'ouvrage dans le serclage. Je n'emploierai point d'autre engrais dans mon jardin cette année et je m'en servirai d'une manière plus étencue dans mes champs à récoltes.

Respectueusement votre, etc.,

ROBERT SKEAD.

MM. Law, Young et Cie., Montréal.

COMME ENGRAIS POUR L'ORGE.

(Lettre de M. A. MAYNARD, de la Maison Maynard et Cie., de St. Hyacinthe.)

MONSIEUR,—Je me suis servi du Phosphate de Chaux que vous avez manufacturé l'été dernier, et je suis en position de certifier que c'est le meilleur engrais que je connaisse. J'en ai mis 300 livres sur un arpent et demie semé avec de l'Orge, les semant tous deux ensemble et hersant ensuite. L'Orge poussa si vigoureusement et maintint une si belle apparence, que j'obtins le premier prix pour l'Orge sur tous les autres compétiteurs pour la paroisse de St. Hyacinthe. L'Orge en question fut semée le long d'un autre terrein contenant aussi de l'Orge, engraissé de la manière ordinaire ; le premier donna, je suis certain, plus de cinquante par cent de plus. Je crois donc sincèrement que le Phosphate est un engrais dont les cultivateurs ne peuvent se passer, et ils devraient tous s'en servir.

A. MAYNARD.

COMME ENGRAIS POUR LE BLE.

(Lettre de M. PAUL A. LUCAS, Député Shérif du comté d'Ottawa.)

Aylmer, C. E., 15 novembre 1864.

M. E. L. SNOW,

Cher Monsieur,—J'ai employé un baril du Super-Phosphate de Coe le printemps dernier sur le tiers d'un champ de blé de trois acres. L'acre sur lequel j'avais mis le Phosphate a produit 60 minots de blé. Il atteint la maturité dix jours au moins plutôt que l'autre, et les épis étaient plus longs et plus pleins. Les deux autres acres ont donné 45 minots chaque ; il n'y a pas eu d'autre engrais sur ce champ. Si ce n'eut été une tempête accompagnée de grèle en juillet, qui détruisit une partie de la récolte, je crois que l'acre avec le Phosphate aurait produit 75 minots. Ce blé reçut le PREMIER PRIX à notre Exhibition Agricole. Je l'ai aussi employé avec succès sur les *oignons*, et j'en ai fait une bonne récolte quoique pour les trois dernières années je n'avais pas réussi à cause des vers. Vous pouvez faire l'usage qu'il vous plaira de cette lettre.

PAUL A. LUCAS.

A. Coe, écuier, Montréal.

COMME ENGRAIS POUR LES RECOLTES POTAGERES.

(Lettre du Révd. T. V. Papineau, Palais Episcopal, Montréal).

2 mars, 1864.

MONSIEUR,

Le printemps dernier, ayant été nommé Surintendant du Jardin attaché au Palais Episcopal de Montréal, je demandai à votre estimable grènetier, M. Evans, quelques livres de SUPER-PHOSPHATE DE CHAUX DE COE, afin de juger personnellement de ses effets fertilisants comme engrais, et pour m'assurer, s'il méritait réellement la haute réputation qu'il paraissait avoir acquis.

Généralement je n'ai pas grande confiance dans les articles pompeusement annoncés.

Mais à présent, Monsieur, je crois de mon devoir de vous assurer que le succès du Super-Phosphate a grandement dépassé mes espérances, et que je le crois supérieur même à sa réputation. J'ai planté des patates et du blé-d'Inde dans un morceau de terre très sec, dur et pauvre, dont une partie a été engraissée de fumier d'étable, une autre partie de sel commun de cuisine, et le reste avec du Super-Phosphate de Chaux. La récolte faite sur le terrein engraissé par cette dernière substance a été beaucoup plus abondante et on l'a sortie de terre dix jours plus tôt que les récoltes du champ engraissé de fumier et de sel. Je me suis servi du Super-Phosphate avec un égal succès sur des oignons, choux, fèves et pois. Le Super-Phosphate de Chaux, dans mon opinion, est le fertilisant le plus puissant et le plus économique connu pour la culture des jardins. Il ne force pas la croissance de toutes sortes de mauvaises herbes comme l'engrais d'étable, mais, au contraire, il développe la pousse et la vigueur des bonnes herbes. Je ne puis trop le recommander aux jardiniers et autres, convaincu que je suis certain qu'ils en seront satisfaits.

Permettez-moi de vous remercier, Monsieur, pour le puissant ferti lisant que vous m'avez envoyé, et croyez-moi, Monsieur,

Votre très humble serviteur,

P. V. PAPINEAU, Ptre.

M. Andrew Coe.

COMME ENGRAIS POUR LE LIN.

(Lettre de M. Selby Lee, Propriétaire d'un Moulin à préparer le Lin).

WARDEN, Comté de Shefford, C. E.,

22 septembre 1864.

M. ANDREW COE, Montréal :

Cher Monsieur,—M. P. A. Curtis, de cette place, obtint de moi le printemps dernier du Super-Phosphate de Chaux que j'avais eu de vous, et il l'essaya sur du Lin, en employant à peu près un baril par acre, sans aucune autre sorte d'engrais. Le champ, qui était une terre médiocre, avait été laissé en friche pendant plusieurs années, et fut labouré le printemps. Le Phosphate fut semé à la volée et hersé ensemble avec la graine. Une petite bande du terrein d'a-peu près trois perches en largeur fut laissé au centre du champ sans Phosphate. Depuis la première apparence du Lin, jusqu'à sa maturité, la différence était si frappante en faveur du Phosphate que tous ceux qui ont vu le champ la remarquaient et demandaient des explications. Le Lin était d'une couleur

noir-vert, la pousse vigoureuse et rapide, et le rendement au moins un tiers de plus ; tandis que sans le Phosphate, il était d'une couleur pale-vert—plus petit, et en tout inférieur. Je vous en envoie une bonne portion comme spécimen de l'un et de l'autre.

Une autre considération,— et qui mérite l'attention des cultivateurs de Lin généralement, c'est qu'en enrichissant le sol avec du Phosphate, on ne fait point de sédiment d'aucunes graines de mauvaises herbes, comme c'est le cas avec l'engrais ordinaire des fermes, et le Lin en poussant, couvre tout le terrein, sans mélange de mil ou de mauvaises herbes, qui sont si nuisibles dans la récolte.

J'ai l'intention d'en cultiver un grand nombres d'acres l'an prochain et de me servir du Phosphate sur le tout, étant convaincu que je ne puis obtenir une meilleure récolte à une si petite dépense d'aucune autre manière.

Je suis, avee respect,

SELBY LEE,

Propriétaire de Moulin à préparer le Lin.

COMME ENGRAIS POUR LES NAVETS.

(Lettre de M. William Whitlaw, un des meilleurs cultivateurs de Guelph, comté de Wellington, Haut-Canada.)

Guelph, H. C., 7 décembre 1864.

Messieurs,

En réponse à vos questions quant à mon expérience du Super-Phosphate de Coe, voici ce que je puis vous en dire : J'avais un champ de dix acres, qui fut engraissé, à l'exception d'un acre, à raison de 12 voyages de fumier d'étable par acre. Sur l'acre réservé j'ai appliqué 300 livres de Phosphate et pas d'autre engrais. Au temps de la récolte cet acre donna 100 minots de *plus* qu'aucun autre acre du champ : tout le rendement étant de 5,400 minots. L'acre sur lequel j'ai employé du Phosphate a eu une plus belle apparence durant toute la saison, et ce qui était très singulier, un insecte qui fit son apparition dans l'automne et dévora une grande quantité des feuilles des Navets sur le champ, ne toucha presque pas à l'acre qui avait du Phosphate.

Je l'ai essayé en petit sur du Blé du printemps. Il fit bien, mais je n'ai pas tenu compte de la différence.

Je suis entièrement satisfait du Phosphate, et je m'en servirai d'une manière plus étendue à l'avenir.

Votre, etc.,

WILLIAM WHITLAW.

A MM. Jas. Massie & Cie., Guelph.

(Lettre M. Robert Blair, fermier de l'Hon. M. Price.)

Grande Baie, Saguenay,
18 février 1865.

M. Snow,

Mon cher monsieur,—J'ai reçu votre lettre du 9 courant accompagné du Pamphlet, que vous m'avez envoyé, relatif au Super-Phosphate de Chaux de Coe.

Le printemps dernier, M. Price m'en envoya quatre barils, que j'employai sur les Patates, Navets, Blé et Avoine. Sur le Blé je l'essayai en plusieurs places. Le résultat fut une amélioration marquée sur une pièce, ainsi que sur les Navets. Dans les autres places j'ai remarqué qu'il y avait peu ou point de différence. Ici, la saison dernière, nos récoltes ont tant souffert de la grande sécheresse que nous avons eu, qu'il est très probable que ça aussi détruit les bons effets du Phosphate. Cependant, j'ai l'intention de l'essayer d'une manière plus étendue la saison prochaine et je porterai une attention toute particulière aux effets qu'il produira.

Je demeure,

très respectueusement,

ROBT. BLAIR.

SUPER PHOSPHATE.

La *Montreal Gazette* publie l'excellent témoignage qui suit sur le SUPER PHOSPHATE de CHAUX de COE :

" En vue de l'intérêt public qui s'attache à toute chose qui tend à augmenter le produit du sol, sur lequel la prospérité de ce pays dépend si grandement, nous avons de temps en temps publié dans nos colonnes des certificats concernant l'usage de Super-Phosphate de Chaux de Coe. La base de cet engrais est les os brulés des raffineries de sucre ; le Phosphate de Chaux étant indestructible par le feu, et restant après que le raffineur du sucre en a fini avec les os. Ce Phosphate de Chaux est changé par un procédé en Super-Phosphate, et mêlé avec de l'ammoniaque, etc. En cette combinaison il est un engrais très-actif. Voilà longtemps déjà qu'on s'en sert en Europe et dans certaines parties des Etats-Unis, et maintenant M. Coe fait de grands efforts pour l'introduire en Canada, et, nous pensons, avec une bonne chance de succès. Celui qui écrit ces lignes a eu par hazard, une conversation avec M. Cochrane (de la maison Smith et Cochrane), très bien connu en cette cité, et avec sa permission, dans l'intérêt public, nous nous proposons d'en répéter la substance dans ces colonnes, racontant les faits aussi simplement que possible. M. Cochrane à une ferme à Compton, dans les Townships de l'Est, à laquelle il a fait des additions par achat ; et, la saison dernière, sur un morceau de terrein usé, qu'avait été ensemencé durant bien des années en sarrasin, sans engrais, il se décida, en dépit des moqueries, à essayer à avoir une récolte de navets, se servant du Super-Phosphate comme engrais. Il le mit dans les lignes. Le résultat fut au-delà de toutes ses anticipations. Il obtint un rendement de quatre cents minots par acre. Il essaya cet engrais avec les patates, et le

résultat fut du même caractère. Les voisins déclarèrent qu'ils n'avaient pas vu depuis bien des années une semblable récolte. Il a tout aussi bien réussi avec le Blé d'Inde. En tout, le succès de M. Cochrane l'a satisfait ; il a été plus que satisfait pour ses dépenses ; et cette année il emploie le Phosphate en plus g. ande quantité, en ayant déjà acheté 200 barils. C'est un achat considérable ; entrainant une grande dépense. C'est la meilleure preuve qu'il puisse donner de sa confiance dans la puissance du Phosphate. Sa ferme n'est pas égoutée (*under-drained*), mais elle est située très avantageusement pour l'écoulement de l'eau. Il n'est pas nécessaire pour nous de dire à ceux qui connaissent M. Cochrane qu'on peut ajouter une confiance complète dans ses paroles. Il n'a pas le moindre intérêt à tromper, même s'il était capable de le faire. Nous fesons, comme nous l'avons dit, cette publication dans ces colonnes dans l'intérêt du public ; mais nous ne pouvons pas avoir d'objection à ce que cela profite à M. Coe ; parce que si cet engrais produit le résultat que M. Cochrane constate, —témoignage corroboré par celui de plusieurs autres tant du Haut que du Bas-Canada—c'est dans l'intérêt du public qu'il soit encouragé dans sa manufacture. Et nous sommes convaincus qu'il y a un intérêt public plus grand que communément supposé dans la bonne culture des fermes de ce pays. La moyenne (et c'est une moyenne qui décline si l'on prend un nombre d'années ensemble) du rendement du blé dans le Haut-Canada est une mauvaise recommandation pour le pays ; et si la proportion en declinant marche encore longtemps, la culture du blé va cesser complétement, comme c'est arrivé dans des parties du Bas-Canada, qui autrefois en fournissait de grandes quantités pour l'exportation. Cette culture ignorante est la vraie cause des temps difficiles dont le peuple se plaint ; et toutes les institutions à prêts ou Crédit Foncier du monde ne les guériront point, mais rendra plutôt la détresse pire à la fin. Le fait est que nous sommes considérablement en arrière des Chinois dans les principes de l'agriculture. Quand la fraîcheur virginale du sol devient épuisée, il faut y suppléer, et nous croyons que le temps approche rapidement en ce pays, où la culture qui produit à la fois l'assainissement et l'engraissement, est la seule qui paiera. Nous devons avouer notre conviction que les hommes qui font des fortunes et les dépenses dans l'amélioration du pays (comme dans le cas de M. Cochrane) pour leur plaisir au lieu de les dépenser en dissipations en ville, sont les meilleurs bienfaiteurs du pays.

Nous pouvons dire de plus que nous avons par devers nous une lettre de l'Hon. M. Skead, Membre du Conseil Législatif, parlant en termes favorables de son expérience dans l'usage du Super-Phosphate de Chaux pour l'agriculture.

☞ L'on peut voir et se procurer le PHOSPHATE DE CHAUX à la Librairie de

LEGER BROUSSEAU,
7, Rue Buade, Haute-Ville,
QUÉBEC.

DIRECTIONS GENERALES POUR L'USAGE.

En vous en servant soyez persuadé qu'un baril est égal à vingt voyage de fumier des cours de fermes.

Il faut se souvenir que ceci est un engrais puissant et actif, et dans les différents modes de l'appliquer il ne faut pas permettre qu'il vienne directement en contact avec les graines ou les plantes ; il devrait être incorporé au sol ou semé à la volée autour des plantes poussant.

POUR LE RENOUVELLEMENT DES PRAIRIES.

Environ 400 livres par acre sur les prairies, devant être appliqué de bon heure ne le printemps. Il peut aussi être appliqué avec avantage immédiatement après la fenaison, ou dans l'automne. L'application de 200 livres par acre sur les vieilles terres à pâturage aura un effet des plus marquants. Il faudrait l'appliquer justement avant ou après une pluie, ou q. nd la terre est humide. Il est encore mieux de le mêler avec quatre fois autant de f mier, avant de l'appliquer comme renovateur.

POUR BLÉ, SEIGLE, AVOINE, ORGE, SARRASIN ET MIL.

De 400 à 500 livres par acre. Après que la terre est labourée et hersée appliquez de Super-Phosphate, et alors semez le grain, etc., et hersez le tout ensemble. On peut aussi l'appliquer avec un véritable avantage lorsque le grain a deux ou trois pouces de haut.

POUR LE BLÉ D'INDE ET LES PATATES.

Appliquez une demi-poignée, ou deux tiers d'une roquille, à chaque scion, le mêlant bien avec le sol, puis laissez tomber la graine, et au premier sarclage ajoutez une demi-poignée ou deux tiers d'une roquille à chaque scion autour des plantes comme en le répandant sur la terre. Ses effets sont des plus favorables.

POUR LES FÈVES ET LES POIS.

Appliquez une demi poignée à chaque scion. Si vous semez en rang servez-vous en en même proportion, le mêlant avec le sol, ajoutant la même quantité au premier sarclage, autour des plantes.

POUR NAVETS, BETTERAVES, CAROTTES, OIGNONS, ETC.

Appliquez 300 à 400 livres par acre, avec la graine ; cette quantité donnera une excellente récolte. Cet usage au moment de la semence produira des navets très clairs et très doux. La semence devrait être faite juste avant une pluie s'il est possible. Après une transplantation il est avantageux d'en mettre un peu autour des plantes.

POUR COURGES, MELONS, COCOMBRES, CHOUX ET TOMATES.

Appliquez une poignée par scion, le mêlant bien avec le sol, puis jetez y la graine. Au premier sarclage appliquez une poignée à chaque scion ou plant, comme engrais répandu sur la terre. Ceci fertilisera la pousse de sorte que le fruit mûrira dans la saison chaude, lorsqu'il est le plus désirable. Traités de cette manière, des choux sont devenus quatre fois plus gros que ceux sans le Phosphate.

POUR ASPERAGE.

Appliquez huit pintes par perche carrée, avec environ huit pintes de sel, au moment de bêcher les lits au printemps : ratelez bien. Environ dix jours après mettez encore huit pintes de sel, comme engrais répandu sur la terre.

POUR FRAISES.

Appliquez quatre pintes par perche quarrée, à la volée, de bonne heure le printemps, avec une bonne préparation de feuilles moisies, ce qui conservera la terre *froide* et *humide*, et assurera une bonne récolte.

POUR ARBRES FRUITIERS, VIGNES, FRAMBOISES, GADELLES, ETC.

On trouvera que c'est un engrais durable et d'une valeur incontestable. Rendez la terre aussi mobile que possible durant le printemps avec une fourche de jardin, alors appliquez le Posphate abondamment et ratelez bien, ce qui donnera une pousse vigoureuse et saine, donnant une croissance prématurée au bois, lui fesant produire une plus grande quantité de bourgeons fruitiers et une récolte considérable de fruit, améliorant aussi la qualité.

A vendre par les Marchands dans tous les comtés.

De l'Imprimerie de LÉGER BROUSSEAU, 7, rue Buade Haute-Ville, Québec.